



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



L'essentiel de la semaine

47 parcelles ont été observées et analysées cette semaine. Le stade G1 (chute des premiers pétales) est majoritaire cette semaine.

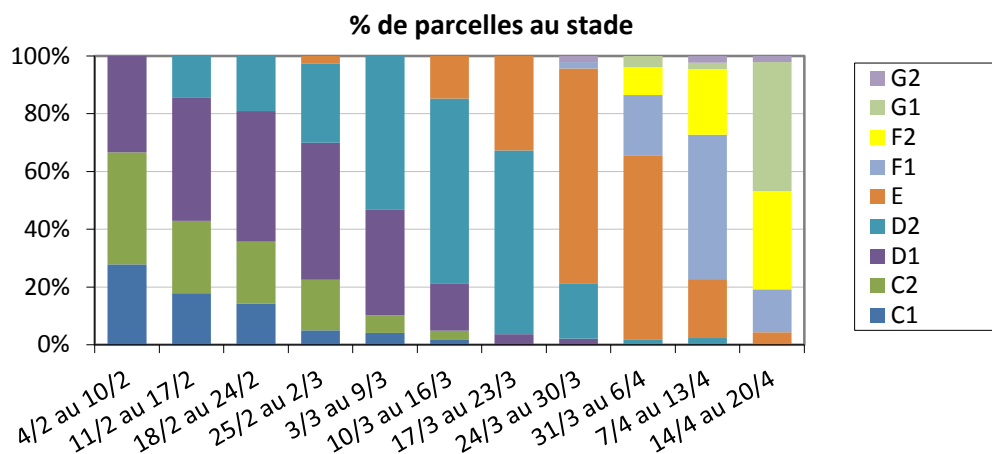
Les risques encourus par le colza vis-à-vis des méligèthes et charançons de la tige du colza sont à présent écartés.

La priorité est la prise en compte du risque sclérotinia. Par ailleurs, le suivi des charançons des siliques mérite d'être conduit en bordure et à l'intérieur des parcelles.

Début de conversion des fleurs en siliques

Les températures fraîches freinent toujours l'éclosion des fleurs. Le colza est en fleur partout sur le territoire normand. Les premières siliques apparaissent.

Une parcelle sur 2 a atteint le stade G1, stade primordial pour la prise en compte du risque sclérotinia.



E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie

F1 : 50 % des plantes avec au moins une fleur ouverte sur la hampe principale

F2 : Allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

G1 : Chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques de la hampe principale (les plus basses) ont une longueur inférieure à 2 cm. Les hampes secondaires commencent à fleurir. La parcelle est jaune.

G2 : Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.



Colza en fleurs, secteur Villers-Bocage (14)

Méligèthes et charançons de la tige du colza : fin du risque pour cette année

Avec les éclaircies de ces derniers jours, les méligèthes sont encore visibles en parcelles. **La présence significative de fleurs écarte le risque vis-à-vis de ce ravageur.** Finalement, peu de parcelles auront nécessité une protection contre l'insecte. Le niveau d'infestation, en rien comparable avec ce qui avait été vécu dans le passé, est resté à un niveau bas en 2016.

Sur les 7 parcelles ayant fait l'objet d'un relevé de charançon de la tige du colza cette semaine, une seule a encore signalé sa présence. **L'entrée en floraison marque la fin du risque vis-à-vis du charançon de la tige** dont les vols auront été peu intenses mais assez échelonnés cette année. Quelques dégâts mineurs (déformation de tiges, sans éclatement) ont été signalés dans les secteurs de Caen, Falaise et au nord-est de Rouen (secteur Tôtes).

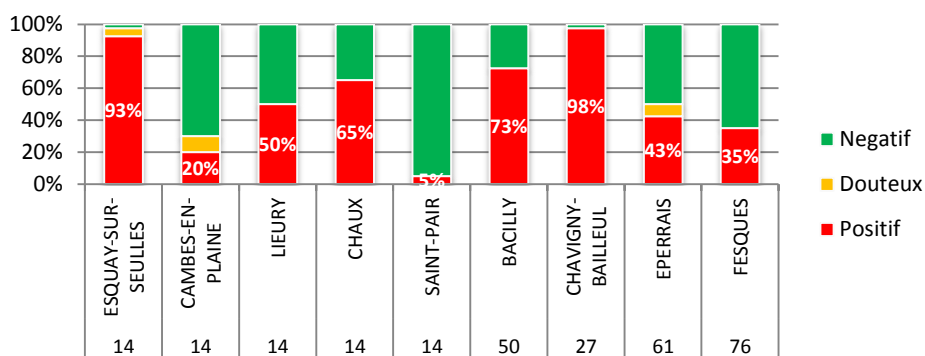
Sclérotinia : stade G1 à bien repérer

Observations

La mise en œuvre de "kits fleurs" est en cours sur une partie des parcelles du réseau. L'objectif est d'estimer le niveau de contamination des pétales par des spores de sclérotinia et évaluer ainsi le niveau de risque *a priori* à floraison.

A ce jour, **9 résultats sont disponibles. 7 affichent une contamination globalement à risque** (résultat « positif » sur plus de 30% de fleurs prélevées).

Résultats des kits fleurs disponibles à ce jour



Rappelons que les pétales des fleurs sont des relais nécessaires pour une infection ultérieure de feuilles et tiges.

Période de risque

Le risque sclérotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales. G1 est le stade de début de la période **de risque** (sur les hampes principales, les 10 premières siliques sont formées et ont une longueur < à 2 cm).

Parcelles aux stades hétérogènes : si ce n'est fait, il est important de détecter dès maintenant l'hétérogénéité intra-parcellaire des stades. La prise en compte du risque se fera en s'appuyant sur la date d'observation de la chute des premiers pétales des plantes les plus saines et les plus avancées. Passée cette date, et en fonction du degré d'hétérogénéité des stades, une nouvelle prise en compte du risque pourra être effective 10 à 15 jours plus tard.

Seuil de nuisibilité

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que la protection est préventive, à la chute des pétales. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale,
- les attaques vécues lors des années antérieures,
- le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotines d'où se disséminent les spores,
- les taux de contamination des pétales par les spores (**résultats des « kits fleurs »**).

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI

La cylindrosporiose est toujours visible

La cylindrosporiose a fait son apparition depuis début avril et de façon parfois inhabituelle (Calvados notamment). La maladie s'observe en Seine-maritime surtout et +/- dans l'Eure. Les feuilles des étages supérieurs sont parfois touchées, de même que les tiges principales et secondaires. A surveiller.

Les variétés qui montrent le plus de symptômes sont par ex. RESTOUT, PALMEDOR, ATTLETICK et également dans une moindre mesure : RAMSES, ROCCA, DK EXSTORM, DK EXCEPTION voire DIFFUSION.

La prise en compte du risque sclerotinia, au stade G1, est généralement suffisante pour freiner conjointement l'évolution de la cylindrosporiose vers les bractées et les pédoncules floraux.



Cylindrosporiose sur feuilles terminales de RESTOUT (76)- Terres Inovia le 20/04/2016

Charançons des siliques très discrets & période de risque pas encore atteinte

Observations

Cette semaine, 39 parcelles ont été observées pour ce ravageur. 6 situations (soit 15%) indiquent la présence de charançons des siliques. Aucune de ces situations n'avait atteint le stade de sensibilité potentielle du risque (G2).

Période de risque

Elle débute avec la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et s'achève au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques faciles à piquer.

Seuil de nuisibilité

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante, **soit 1 charançon présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles.**

Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement. Il en est de même pour l'impact des larves qui développent ultérieurement dans la silique du colza.

La crainte de dommages repose sur les cécidomyies qui, en cas de présence, se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

Analyse de risque

A ce jour, le colza n'a pas atteint la période sensible (<G2). Le risque est donc nul même en présence de vols et de plantes porteuses. Les parcelles au stade G1 cette semaine seront bientôt concernées (passage à G2 plus ou moins rapide selon les situations).

Les simulations du modèle et l'examen sur plantes en bordures et en parcelles devront se poursuivre les prochains jours pour analyser finement le risque potentiel au stade approprié.

Au 19 avril, le modèle [proPlant Expert](#) estimait que :

- Jusqu'à présent, près de 11% du vol a été réalisé à Caen, 14% à Alençon et Evreux et 8% à Rouen ;
- Le vol a débuté autour du 4 avril dans la région. Il n'y a pas eu déplacements significatifs sur la semaine écoulée ;
- les cécidomyies n'ont pas encore volé à ce jour.



Prochain BSV le 27 avril 2016

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI